

Julie LALUQUE

2^{ème} année Livre

Enseignant : Thierry AUBRY

Dates de début et fin de traitement : Septembre 2023 - Avril 2024

Etablissement prêteur : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cote : C141092

Nom du responsable juridique de l'œuvre : Frédéric BLIN

Numéro INP : INP 2023-390

Mots clefs : reliure XVII^{ème} siècle ; plein cuir ; plats en carton ; lacune cuir ; comblement papier japonais ; mise au ton

Notice de l'œuvre

- **Titre :** *M. Accj Plauti Comoediae viginti / Plautus*
- **Auteur et dates :** Plaute
- **Sujet :** Pièce de théâtre comique
- **Imprimeur :** Christophe Plantin
- **Date et lieu d'impression :** 1609, Leyde
- **Format :**
- **Dimensions en cm (H x L x e) :** 17,4 x 11,8 x 2,5

Photo(s) : vue(s) générale(s) du livre

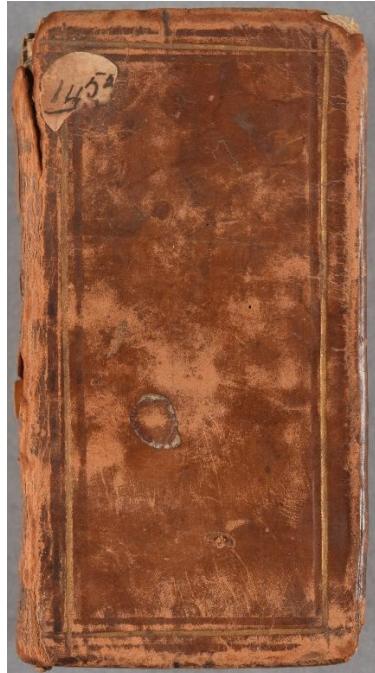


Figure 1 : Plat supérieur

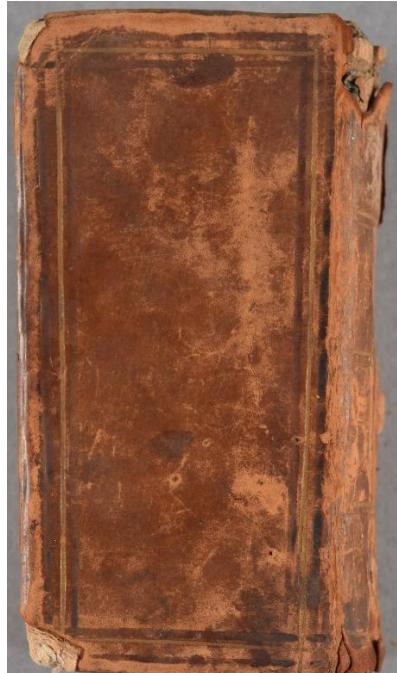


Figure 2 : Plat inférieur



Figure 3 : Dos



Figure 4 : Tranche de tête



Figure 5 : Tranche de gouttière



Figure 6 : Tranche de queue



Figure 7 : Contreplat supérieur



Figure 8: Contreplat inférieur

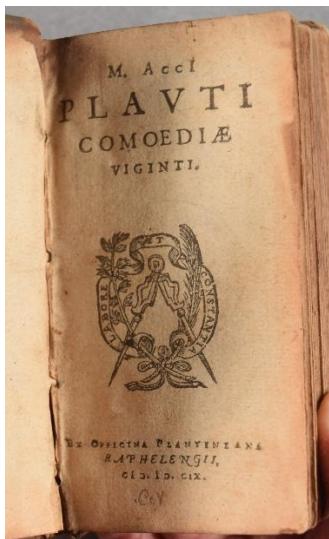


Figure 9 : Page de titre

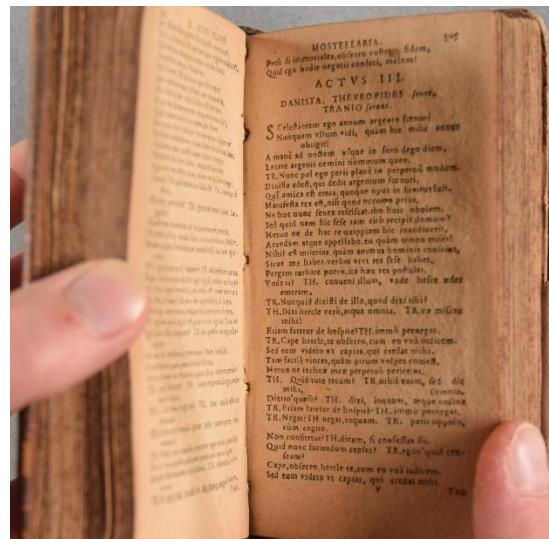


Figure 10 : Exemple de double page



Figure 11 : Ouverture

Histoire de l'œuvre

L'ouvrage C141092 est une reliure en plein cuir sur des plats en carton, datant de 1609. Plusieurs éléments de cet ouvrage témoignent des matériaux et des pratiques mises en œuvre à l'époque de sa fabrication. Les ais en bois utilisés jusqu'au XV^{ème} siècle furent petit à petit remplacés par des plats en carton. Ces plats ne ressemblent pas à ce que l'on peut fabriquer aujourd'hui ; en effet à leur invention ces plats étaient constitués de feuilles de papiers collés les unes contre les autres. Les feuilles utilisées pour leur fabrication pouvaient être soit des pages de vieux livres, soit des rebuts d'impression. Ce matériau moins couteux connut une certaine réticence de la part de relieurs du fait de sa légèreté le rendant moins apte à maintenir fermées les reliures. La bonne fermeture des livres était nécessaire même avec des corps d'ouvrage en papier déformé par le foulage des impressions typographiques. Cependant, le carton étant si pratique d'utilisation, le battage du papier fut inventé. Cette nouvelle pratique consiste à battre les fonds de cahier sur un tas en pierre ou en fer à l'aide d'un lourd marteau. Cette méthode fut pratiquée jusqu'en 1850, et par la suite remplacée par le laminoir et la mise en presse des cahiers.

Une autre technique s'est imposée dans le façonnage des reliures : la couture « à la grecque ». Cette couture s'est démocratisée en Italie dans l'atelier des Alde. Les ouvriers travaillant dans cet atelier étaient pour la plupart originaire de Grèce et ce sont eux qui ont apporté de leur pays cette méthode de couture. Celle-ci consiste à loger les supports de couture dans le dos du livre en faisant des entailles à l'aide d'une scie. D'abord interdite, cette technique s'est par la suite généralisée notamment dans les travaux courants et permis la dorure sur toute la hauteur du dos (dos appelé « dos long » puisque les nerfs ne sont plus apparents). Nous pouvons constater que cette technique a été mise en œuvre pour la fabrication de notre ouvrage (Fig. 12).

Nous pouvons notifier un dernier élément visible sur l'ouvrage : l'usage de gardes blanches de même nature que le papier employé pour le reste du volume. En effet, à cette époque les gardes de couleurs n'avaient pas encore été créées.

Le texte de notre volume est la vingtième comédie de Plaute (env. 254-184 avant J.-C.) en latin. Plaute est considéré comme l'un des plus grands auteurs latins avec Térence (env. 190-159 avant J.-C.). Il commence à composer des pièces de théâtre vers ses 40 ans. Sa production est estimée à plus de 130 comédies pour lesquelles il est à la fois auteur et comédien. Vingt et une de ses comédies ayant été recensées par Varron nous sont parvenues. Les thèmes abordés dans les comédies de Plaute sont empruntés à la comédie nouvelle grecque, cependant, les adaptations de l'auteur tiennent plutôt du théâtre populaire. Comme le veut le genre théâtral, ces comédies n'étaient pas destinées à la lecture, c'est pourquoi elles furent éditées par les générations suivant l'auteur. Le premier éditeur de ces textes est Lucius Aelius Stilo (env. 154-74 avant J.-C.) (maître de Varron et de Cicéron). L'œuvre de Plaute fut reprise et l'auteur s'est alors imposé comme un modèle de référence dès l'Antiquité.

Notre ouvrage a été imprimé dans l'une des succursales de l'*Officina Plantiniana* située à Leyde, aux Pays-Bas comme mentionné sur la page de titre : « *Ex Officina Plantiniana Raphelengii* ». Cette imprimerie était dirigée par François Ravlenghien (1539 – 1597) gendre de Christophe Plantin (1520 – 1589), puis par ses descendants. Cet atelier a pu bénéficier de la renommée de la maison mère localisée à Anvers, c'est pourquoi on retrouve dans les ouvrages imprimés à Leyde la marque

d'imprimeur de C. Plantin ainsi que la mention de l'*Officina Plantiniana*. A cela s'ajoute « *Raphelengii* » désignant la famille à la tête de l'atelier aux Pays-Bas.

L'*Officina Plantiniana* est la plus grande entreprise typographique d'Europe de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle. Elle fut fondée par Christophe Plantin qui la dirigea de 1555 à 1589, et subsistera au siècle suivant grâce à ses successeurs, les Moretus.

Description matérielle de l'œuvre

Cette reliure du XVII^{ème} siècle est un plein cuir, peut-être de mouton, présentant des filets à froid et dorés sur les plats et le dos. Les plats sont en carton. Une étiquette ronde à base de pâte de bois et manuscrite à l'encre est présente sur le plat supérieur, et deux autres sont collées sur le dos, une de titre et une de cotation. Le dos est long et brisé (à vérifier). La couture a été réalisée avec un fil de lin sur trois supports en peau passés dans les plats et les dos des cahiers ont probablement été grecqués.

Les trois tranches sont rognées et celle de gouttière semble mouchetée. Des tranchefiles pékinées de couleur bis et bleu ont été réalisées sur des âmes en ficelle.

L'ouvrage présente un bifeuillet de gardes blanches en début et en fin de volume ; les contregardes sont contrecollées. La cote a été écrite au crayon graphite sur le recto de la garde blanche supérieure. Le bloc texte est en papier vergé à base de pâte chiffon ; les vergeures sont horizontales sauf pour les gardes. Le texte a été imprimé sur une colonne en caractères romains à l'encre d'imprimerie grasse. Le texte comporte des titres courants, des signatures et une pagination.

La page de titre comporte une marque d'imprimeur dont la devise est « *Labore et Constantia* » (Fig. 9).

Constat d'état

L'ouvrage est actuellement en mauvais état de conservation et ses altérations sont évolutives à court terme ; d'importantes parties de la reliure sont susceptibles de se désolidariser, notamment certaines parties du dos. Les principales altérations concernent le cuir de couvure avec des lacunes sur le dos, les chants et les coins. Le cuir est également fortement épidermé et pulvérulent sur le dos et les mors.

Détails des altérations de la reliure

Les lacunes du cuir se situent principalement sur le dos (Fig. 3), dans l'avant dernier caisson ; la coiffe de tête est manquante. Le cuir est également fendu sur le dos et en tête du mors supérieur. Le dos du corps d'ouvrage présente une déformation concave à l'ouverture (Fig. 11). Le cuir de couvure présente des lacunes sur les coins avec une délamination des plats en carton. Les chants des plats sont épidermés et lacunaires en gouttière (Fig. 4, 5 et 6). Le rempli de gouttière du plat inférieur est lacunaire et les autres sont partiellement décollés (Fig. 7 et 8).

Détails des altérations du corps d'ouvrage

Le corps d'ouvrage est peu altéré, il présente un jaunissement généralisé et quelques coins cornés. L'altération majeur concerne les contregardes supérieure et inférieure, dont il ne subsiste que quelques fragments (Fig. 7 et 8).

Diagnostic et pronostic

Les altérations observables aujourd'hui peuvent être imputées à divers facteurs tels que les manipulations subies par l'ouvrage, le vieillissement des matériaux et les conditions de conservation. Des manipulations inadaptées, associées au façonnage initial, à la faible qualité des matériaux employés et à leur dégradation, sont responsables de l'essentiel des altérations de la reliure.

La perte de la coiffe de tête semble être le résultat de manipulations de magasinage, tandis que la lacune de l'avant dernier caisson et le mors fendu sont davantage liées aux manipulations de consultation du document et à la faiblesse de l'appreture, qui a engendré une déformation concave du dos à l'ouverture. Ces altérations ont été favorisées par la fragilité du matériau de couvrure ; en effet le cuir est largement épidermé et cassant.

L'état de conservation actuel de l'objet est instable et les altérations sont évolutives à moyen terme. La manipulation de l'ouvrage pourrait engendrer la perte de morceaux du dos ou prolonger la fente du mors supérieur. Bien que très lacunaire les contregardes ne présentent pas de risques de dégradation plus importante.

Etude des valeurs

Plusieurs valeurs sont associées à cet ouvrage, qu'il est nécessaire d'étudier pour établir des propositions de traitement appropriées. Nous pouvons d'abord lui attribuer une forte valeur d'ancienneté puisque que nous pouvons observer une patine témoignant des époques qu'il a traversées.

Nous pouvons aussi lui attribuer une certaine valeur historique illustrative (correspondant à la codicologie) associée à une valeur de recherche. En effet cet ouvrage est le reflet de techniques de fabrications en œuvre au XVIIème siècle et peu ainsi constituer un matériel de recherche par la structure de la reliure mais aussi éventuellement par son contenu.

Enfin il présente une moindre valeur esthétique : des encadrements en filets dorés ont été réalisés sur les plats et sur le dos long pour former des caissons.

Objectifs et propositions de traitement

L'étude des valeurs associées à cet ouvrage nous permet de définir les orientations de traitement appropriées. Ainsi, dans le cadre du respect de ces valeurs, le traitement de conservation-restauration aura pour objectif de stabiliser les altérations et de rendre à l'ouvrage son unité matérielle et esthétique. L'intervention majeure du traitement sera la pose d'une nouvelle appréture afin de limiter la déformation du dos et les tensions sur celui-ci et sur les mors. Les lacunes de cuir seront comblées et mises au ton avec du papier japonais.

Liste des étapes de traitement

- Dépoussiérage de la couvrure, des tranches et des pages liminaires
- Mise à plat des coins cornés
- Dépose de l'appreture d'origine nettoyage du dos et pose d'une nouvelle appréture et d'un soufflet
- Renfort de la tranchefile de queue par des points de passe

- Doublage du cuir de couvrure avec du papier japonais et réintégration sur le dos
- Stabilisation de la pulvérulence du cuir du dos avec de la Klucel G diluée à 1% dans l'éthanol
- Comblement des lacunes avec du papier japonais
- Collage du cuir de couvrure sur les plats et les remplis
- Comblement des contregardes inférieure et supérieure
- Confection d'un conditionnement

Traitements

Le traitement a commencé par un dépoussiérage. Sur les tranches, une gomme PolyChlorure de Vinyle (PVC) (Staedtler®) a été utilisée puis un pinceau en poils de chèvre pour éliminer les résidus. La couvrure et le bloc texte ont été gommés à l'aide d'une gomme en latex vulcanisé (Smokesponge®). Durant cette opération, un fragment d'étiquette du dos a été déposé.

Les coins cornés ont ensuite été remis à plat grâce à un mélange d'eau et d'éthanol (50 : 50) appliqué au pinceau. De plus, le code barre collé sur le contreplat inférieur a été décollé à l'aide d'éthanol et d'une spatule, puis replacé sur un signet glissé dans l'ouvrage.

La dépose de l'apprêtre a été effectuée à la spatule, suivie d'un dépoussiérage du dos à l'aide d'un pinceau. La tranchefile de queue, fragilisée, a été renforcée par trois nouveaux points de passe réalisés avec du fil de lin n°60.

Pour nettoyer le dos du corps d'ouvrage, un cataplasme de colle d'amidon prête à l'emploi (RH8®) a été appliqué, puis l'ouvrage a été placé en presse et le dos a été remis en forme à la main. Ensuite, une nouvelle apprêtre dépassante (Fig. 12) en papier japonais de 40 g/m² a été posée avec de la colle d'amidon de riz diluée à 25% dans l'eau : deux bandes d'1 cm de large ont été posées sur chaque mors et glissées sous le cuir des plats ; ensuite trois bandes de la largeur du dos ont été posées en escalier sur celui-ci ; enfin trois bandes plus étroites (1,5 cm, 1 cm, et 0,5 cm) ont été appliquées au centre du dos pour le renforcer.



Figure 12: Nouvelle apprêtre dépassante

Le cuir du dos a été doublé avec du papier japonais de 40 g/m^2 et de la colle d'amidon de riz diluée à 25% dans l'eau (Fig. 13). L'appreture originelle a ensuite été remontée sur la nouvelle appreture (Fig. 14). Un soufflet a été réalisé en papier japonais RK19 de 32 g/m^2 et collé sur le dos avec de la colle d'amidon de riz (Fig. 15).



Figure 153 :
Doublage cuir du dos



Figure 144 : Collage de
l'ancienne appreture sur la
nouvelle



Figure 13 : Pose du
soufflet



Figure 16 : Comblement des
lacunes du dos et mise au ton

Le cuir de couvture a ensuite été recollé sur les plats et les remplis avec de l'amidon de riz dilué à 25% dans l'eau. Pour stabiliser la pulvéruence du cuir, de l'HPC (hydroxypropylcellulose) (Klucel G®) dilué à 1% dans l'éthanol a été appliqué. Les lacunes du dos ont été comblées avec trois couches de papier japonais à fibres courtes, probablement du bambou, puis mises au ton avec quatre couches de papiers pré-teintés. Des retouches ont été effectuée avec des crayons pastel (Carbothello®) pour ajuster la couleur du comblement (Fig. 16).

Les fils utilisés pour renforcer la tranchefile de queue ont été teintés à l'aquarelle, de même que le soufflet en tête et en queue. En parallèle, les lacunes des coins et des remplis sur le contreplat inférieur ont été comblées à l'aide de papiers japonais pré-teintés et de l'amidon de riz dilué à 25% dans l'eau (Fig. 17 et 18).



Figure 17 : Comblement
lacune d'un coin



Figure 18 :
Comblement lacune
rempli du contreplat
inférieur

L'étiquette sur le plat supérieur a été retirée mécaniquement avec un scalpel et de l'HPC diluée à 1% dans l'éthanol a été appliquée afin de stabiliser la pulvérulence du cuir. Enfin, les gardes blanches supérieures et inférieures ont été comblées avec un papier japonais de 40 g/m² teinté à l'aquarelle (Sennelier® et QOR®) et de la colle d'amidon de blé diluée à 10% dans l'éthanol. A la suite du comblement, le papier d'apport a été encollé à l'amidon de blé dilué à environ 8% dans l'eau (Fig. 23 et 24).

Photos après traitement

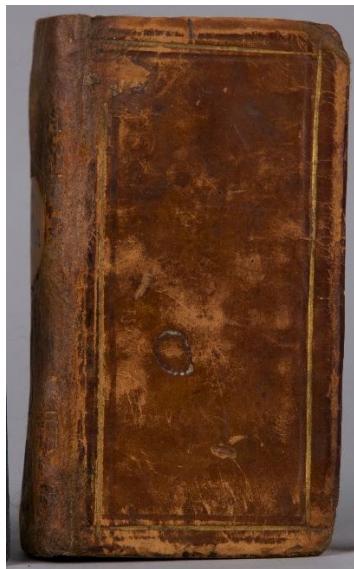


Figure 19 : Plat supérieur



Figure 20 : Plat inférieur



Figure 21 : Dos



Figure 22 : Tranche de gouttière



Figure 23 : Contreplat supérieur



Figure 24 : Contreplat inférieur



Figure 25 : Ouverture



Figure 26 : Conditionnement

Préconisations de conservation

L'ouvrage devra demeurer dans son conditionnement pour le protéger de la poussière, de la lumière et des frottements dus aux manipulations. Il devra être conservé dans un environnement climatique stable, compris entre 18 et 22 °C (avec des variations quotidiennes n'excédant pas deux degrés) et autour de 50% d'humidité relative (avec des variations quotidiennes ne dépassant pas 3%). La consultation se fera sur un lutrin en limitant l'ouverture à 120° pour minimiser les tensions sur le dos et les mors.

Bibliographie

- JUCHAULD F., « Evaluation de la dégradation des cuirs et des parchemins », *Techné*, 2005, n°22, p. 21-24
- DURAND S., GACQUIERE M., « le traitement de conservation des reliures anciennes en cuir effectué avec du papier japonais », BnF, mai 2003
- CHAHINE C., *Cuir et parchemin ou la métamorphose de la peau*, Paris, 2013
- DEVAUCHELLE R., *La reliure en France, de ses origines à nos jours*, Tome 1, Paris, 1959, p. 173-177
- COLLOGNAT A., *Plante, "roi" de la comédie à Rome Titus Maccius Plantus*, Odysseum, 2020.
Disponible en ligne : <https://odysseum.eduscol.education.fr/plaute-roi-de-la-comedie-rome>
(Consulté le 13/02/2025)
- Qui est Christophe Plantin*, Museum Plantin Moretus. Disponible en ligne :
<https://museumplantinmoretus.be/fr/page/qui-est-christophe-plantin> (Consulté le 13/02/2025)
- Jan I Moretus*, Museum Plantin Moretus. Disponible en ligne :
<https://museumplantinmoretus.be/fr/page/jan-i-moretus> (Consulté le 13/02/2025)